



Des arbres dans les champs

n° A11



Michel BELLIARD
Bitoire
Vaches allaitantes et volailles

49 123 CHAMPTOCE SUR LOIRE

Le système en bref

67 Ha
Dont 15 ha sont en zone
Natura 2000
Agriculture de conservation
des sols depuis 2013



Ma problématique était que j'observais assez peu de biodiversité faunistique sur mon exploitation notamment lorsque j'utilisais ma barre d'effarouchement (voir fiche P5 – BELLIARD M). De plus, je possédais une grande parcelle non propice à son développement.

Mon objectif était donc de développer des aménagements agro-écologiques sur ma parcelle de 25 ha afin de favoriser cette biodiversité. Cet objectif s'intègre dans mon projet global de faciliter les corridors biologiques sur mon exploitation tout en ayant peu de contraintes de matériels et de manœuvres (voir fiche S7– BELLIARD M).

Avec les conseils et l'aide technique du réseau A.R.B.R.E. via le conseiller de la Fédération des Chasseurs, j'ai redécoupé, depuis trois ans, ma parcelle de 25 ha grâce à la plantation d'arbres et de haies (schéma ci-contre). Au total, deux haies et deux lignes d'agroforesterie ont été plantées. Les essences ont été choisies avec le conseiller, en observant et en relevant les espèces déjà présentes naturellement à proximité de la zone plantée.



Agroforesterie

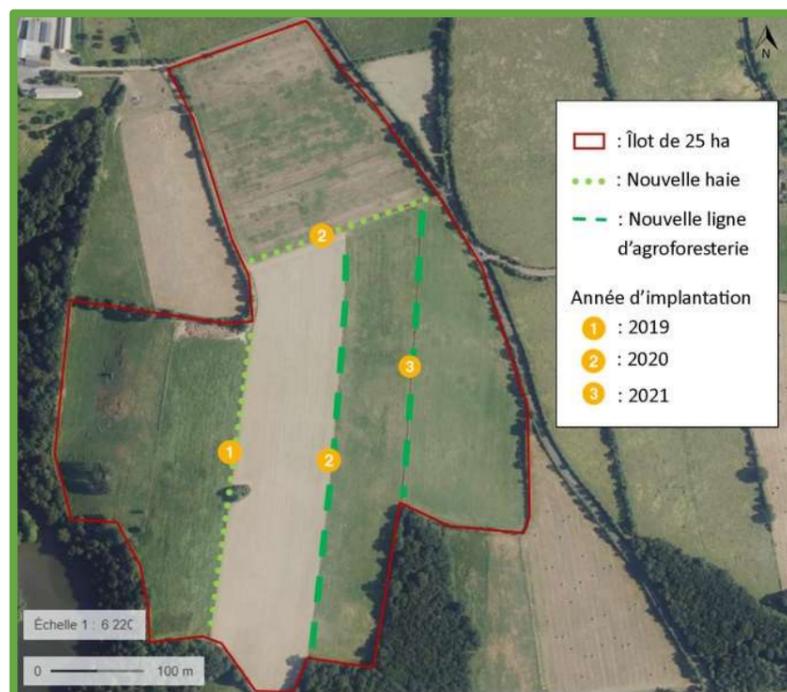
Pour l'agroforesterie, il n'y a pas de mécanisation entre les arbres afin de favoriser sa colonisation par la faune et flore sauvage. Ces nouvelles parcelles font désormais 4 ha. Je ne rencontre pas de problèmes de manœuvres car mon matériel est adapté. Pour ce projet, j'ai pu bénéficier d'aides financières des [Fonds pour l'Arbre](#) et d'un [dossier écocontribution](#) effectué par la Fédération des Chasseurs.

Précisions techniques

Haies de 330 et 210m

Lignes d'agroforesterie de 450 et 330m : arbre tous les 10m et enherbement laissé sur 1m50 de large

20 % du coût total à charge
Plants et filets fournis par la
Fédération des Chasseurs





Des arbres dans les champs

n° A11

Ces nouveaux éléments ligneux représentent des habitats et corridors pour la biodiversité. Ils permettent notamment d'attirer des auxiliaires de culture comme les pollinisateurs, carabes et rapaces. Les arbres permettent également de faire remonter les éléments minéraux du sol, utiles à mes cultures et prairies. Désormais, je laisse, de manière complémentaire, certaines haies spontanées se développer. Celles-ci ont l'avantage de prendre très facilement.



Haies spontanées

Au final, pour moi, la plantation de ces arbres n'a que des intérêts : la production perdue à toute proximité des haies et lignes d'agroforesteries, est en fait récupérée à côté. De plus, dans un contexte global de réchauffement climatique, ces arbres pourront contribuer, à l'échelle de mon exploitation, à réguler le climat local, des générations à venir.

La plantation des lignes d'arbres dans le parcellaire agricole modifie le paysage agricole. Les haies composées en moyenne de 15 espèces différentes assureront une ressource alimentaire étalée dans le temps pour les insectes pollinisateurs, les oiseaux et les mammifères.

Les bandes enherbées sur les lignes de plantations sont des zones épargnées de différentes interventions agricoles (pas de travail du sol, pas de traitements phytosanitaires, pas de fauche), propices aux insectes, aux auxiliaires et à la nidification des oiseaux.

<https://www.youtube.com/watch?v=qKXQ1N7szRM>

<https://www.inrae.fr/actualites/haies-bocageres-climat-lenvironnement>

<https://www.inrae.fr/actualites/agroforesterie-arbres-agriculture-durable>

<https://www.inrae.fr/actualites/linfluence-pratiques-dagroforesterie-sols>

<http://www.polebocage.fr/-Contribution-de-l-ONCFS-a-la-.html>